

PENSER À TOUJOURS BIEN ARTICULER

2^{ème} dimanche de l'Avent - année C

Paulx (Journée de préparation des mariages)

« Frères, chaque fois que je prie pour vous tous, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. » Ces paroles viennent de saint Paul, un des premiers témoins de la foi chrétienne. Ces paroles qu'il adressait aux chrétiens de la ville de Philippe, en Grèce, on pourrait penser qu'elles nous sont destinées, et en particulier à vous qui vous préparez au mariage, et à tous ceux, parmi nous, qui sont déjà mariés.

Oui, pour aimer, en couple, en famille, dans une paroisse, dans chacune de nos vies, nous avons toujours besoin de progresser dans la connaissance de soi et de l'autre. Pour ouvrir de véritables chemin à l'amour, et ainsi à Dieu lui-même. Comment ? En reconnaissant les ravins des blessures de nos vies, mais aussi les montagnes de nos défenses. Afin de prendre un chemin de conversion, c'est-à-dire pour apprendre à mieux aimer à partir de ce que je suis. Regardons cela.

Oui, les paroles de l'évangile de ce jour sont tout un programme de vie pour chacun de nous : « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées »

Le chemin du Seigneur, c'est le chemin de la vie, le chemin de l'amour. Le chemin du Seigneur, c'est d'apprendre à nous laisser aimer par Dieu et par les autres, pour apprendre aussi à nous donner, par amour, aux autres et à Dieu. Et la vie de couple et de famille sont des lieux privilégiés pour prendre ce chemin du Seigneur.

Mais dans la vie de chacun de nous, sur ce chemin, il y a comme des ravins plus ou moins profonds. Ce que j'appelle des ravins, ce sont toutes ces blessures qui sont présentes dans nos vies, venant souvent de notre jeunesse. Des blessures qui peuvent être très variées, comme le sentiment d'avoir été abandonné, ou une confiance qui a été blessée, ou l'impression de devoir mériter l'amour des autres, ou le sentiment de ne pas être pris en compte. Et on pourrait continuer la liste !

Vous voyez bien que j'ai parlé de sentiment, d'impression. C'est pour dire qu'il ne s'agit pas de chercher des responsables de ces blessures - souvent il n'y en a pas. Et surtout pas de se juger. Mais il s'agit de reconnaître ces blessures dans ma vie.

Mais comment les reconnaître ? Je crois qu'on arrive à découvrir les ravins de nos vies à partir des montagnes qu'on a mises en place pour se défendre, le plus souvent de manière inconsciente. Et une montagne se voit plus facilement qu'un ravin.

PENSER À TOUJOURS BIEN ARTICULER

Ces montagnes, ce sont toutes les stratégies de défense qu'on peut repérer dans nos vies face à nos blessures. Si j'ai été trahi dans ma confiance, j'aurai tendance à tomber dans la méfiance. Si je me suis senti abandonné, je peux être tenté plus souvent par la jalousie. Si j'ai l'impression de devoir mériter d'être aimé, je risque de tomber plus facilement dans des dérives de perfectionnisme, voire de me donner de manière excessive. Et on pourrait continuer encore avec toutes les autres blessures possibles dans nos vies, qui chacune entraîne une défense différente.

Pourquoi appeler cela des montagnes ? Il ne s'agit pas non plus de juger ces stratégies de défense. C'est un réflexe de vie naturel face aux blessures. Mais par leurs excès, ces montagnes risquent de rendre plus difficiles la relation d'amour avec les autres. Comment pourrais-je me remettre en cause, si je ne reconnais pas que je suis d'abord quelqu'un de blessé ?

Alors, comment repérer ces montagnes dans ma vie ? Je crois que c'est en apprenant à exprimer sans jugement mes réactions, mes sentiments, à ceux qui m'entourent. Dans un couple, dans une famille, dans toute relation, la bienveillance de l'écoute et du regard sont essentiels pour que chacun puisse exprimer ce qu'il vit, pour que chacun apprenne à se connaître à la lumière de l'amour des autres.

C'est alors que peut commencer un chemin de conversion, c'est-à-dire un chemin pour apprendre à mieux aimer. Comblers les ravins, abaisser les montagnes, c'est essayer de limiter l'excès de nos réactions de défense pour mieux aimer les autres et moi-même. Si je suis dans la méfiance, c'est travailler à mieux faire confiance aux autres et à moi. Si je suis dans un perfectionnisme qui peut me durcir, c'est travailler à la douceur, à la compassion, face aux limites des autres et de moi. Si je suis dans l'excès, c'est travailler à me limiter. Et ainsi de suite pour chacune des montagnes possibles de nos vies ! Ces conversions rendront plus droits les chemins de ma vie pour accueillir les autres et Dieu, non pas comme des concurrents ou des juges, mais dans un amour gratuit, libérant.

Oui, ce temps d'Avent est un temps qui nous prépare à accueillir l'amour de Dieu dans nos vies. En accueillant son Fils Jésus. En accueillant l'amour de ceux qui nous entourent. C'est pour cela que c'est si important, tout au long de nos vies, de débusquer les ravins et les montagnes qui sont en nous, pour les aplanir, pour grandir dans la liberté de l'amour. Que Dieu nous aide à prendre ce chemin tout au long de l'Avent, tout au long de nos vies.

Amen.